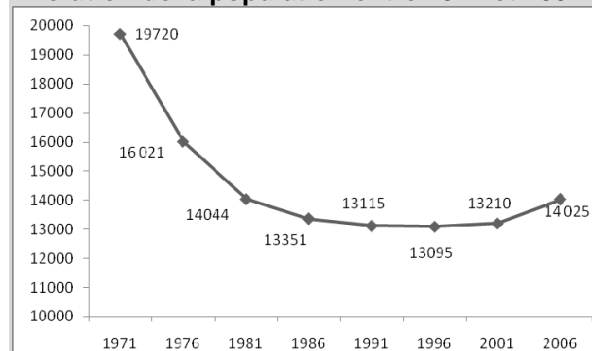


Portrait de la population de Pointe-Saint-Charles

Augmentation de la population

La population de Pointe Saint-Charles comptait en 2006, 14025 individus vivant dans 6720 ménages. Cela représente 6% d'augmentation des individus et 7% d'augmentation des ménages par rapport au recensement de 2001.

Évolution de la population entre 1971 et 2001



Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Compte tenu des développements résidentiels annoncés, la table de quartier Action-Gardien de Pointe Saint-Charles estime qu'à l'aube de l'année 2016, le quartier comptera 3278 personnes de plus soit une augmentation de 23 %.

Une telle augmentation implique pour la Clinique une augmentation du volume de services.

La propriété en condominium est la tenure exclusive des nouveaux logements réalisés et prévus dans un quartier. La population n'ayant pas financièrement accès à ce mode d'habitation, on assiste à une forme de cohabitation des populations anciennes et nouvelle qui pose des enjeux de cohésions sociales.

La forte activité immobilière que connaît le quartier contribue à un mouvement spéculatif qui amène des hausses de loyer et des reprises de possession dans le logement locatif privé, qui à leur tour fragilisent et déracinent des ménages économiquement et socialement vulnérables. Il y a donc un enjeu de maintien de la population dans le quartier qui

met en évidence le besoin de logements sociaux en nombre significatif.

Les langues parlées à la maison

La population francophone représente 56,2% de la population du quartier. De cette proportion la moitié est unilingue. La moitié (52%) de la population s'exprime en anglais et en français.

Diminution de la population anglophone

Entre 2001 et 2006, la population anglophone est passée de 32% à 25 % de l'ensemble de la population. 65% de cette population est unilingue.

Les langues parlées à la maison

Nombre et proportion ¹⁹	1996	2001	2006
Francophones	7673 59 %	7887 60 %	7810 56,2%
Anglophones	4255 33 %	4157 32 %	3500 25%
Allophones	1020 8 %	1065 8 %	2260 16,7 %
Unilingues francophones	7450 57,4 %	6600 50,7 %	4255 30,7 %
Unilingues anglophones	4080 31,4%	3095 23,6 %	2260 16,3%
Personnes utilisant le français et l'anglais	220 1,7 %	1795 14 %	7220 52 %

Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Plusieurs parents anglophones envoient leurs enfants dans des écoles à l'extérieur du quartier. L'école St-Gabriel, seule école primaire du quartier est menacée de fermeture depuis plusieurs années. Le comité de parents compte sur de nouveaux programmes pour mieux répondre aux besoins des familles anglophones du quartier et augmenter l'achalandage.

Malgré les moyens mis en œuvre pour rejoindre la population anglophone, particulièrement les familles, des difficultés demeurent. Entre autres, le maillage avec les services scolaires se fait plus difficilement lorsque les enfants vont à l'école à l'extérieur du quartier. Ça pourrait être le cas pour l'ensemble des enfants si le taux de fréquentation de l'école Saint-Gabriel n'augmente pas de manière significative. Par ailleurs, la population anglophone du quartier est bien représentée dans les instances démocratiques de la Clinique.

Augmentation de la population allophone

Entre 2001 et 2006, la population allophone a doublé, passant de 8 à 16,7% de la population totale du quartier. L'augmentation rapide de la population s'exprimant peu ou pas en français et en anglais implique pour la Clinique d'adapter ses modes de communication et certaines pratiques. Aussi, la Clinique souhaite développer d'avantage ses partenariats avec les écoles pour favoriser l'intégration à l'école et dans le quartier, des familles allophones

Groupes d'âge

Sur la période séparant les recensements de 2001 et de 2006, on remarque une diminution en nombre et en proportion de la population de 14 ans et moins. Cette tendance se constate depuis 1996, mais la proportion d'enfants au sein de la population demeure légèrement supérieure à celle de Montréal.

Les jeunes et les aînés

	1996	2001	2006	Montréal 2006
Population totale du quartier	13 095 (100%)	13 210 (100%)	14 025 (100%)	
14 ans et moins	2 660 (20,3%)	2 580 (19,5%)	2 390 (17%)	15,5%
Entre 15 et 64 ans	8 885 (67,9%)	9 180 (69,6%)	10 165 (72,5%)	69,2%
65 et plus	1550 (11,8%)	1 450 (10,9 %)	1 470 (10,5%)	15,3%

Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

À partir des données du recensement de 2006, on pouvait s'attendre à ce que le nombre d'enfants d'âge scolaire demeure stable ou augmente avec la densification du logement, pour les années 2006 à 2010. En 2006, 57,8% des enfants de 0 à 5 ans vivaient dans des familles dont le revenu se situait sous le seuil de faible revenu et 34% des enfants de 0 à 17 ans dépendaient de revenus d'aide sociale (comparativement à 13,7% à Montréal). Par ailleurs, le nombre d'avis de naissances reçues à la Clinique entre 2006 et 2010 laissent entrevoir une augmentation du nombre d'enfants qui entreront à l'école primaire entre 2011 et 2015.

Nombres d'avis de naissances reçues à la Clinique, par année financière

Année financière	Nombres d'avis de naissances
2005-2006	165
2006-2007	210
2007-2008	202
2008-2009	197
2009-2010	198

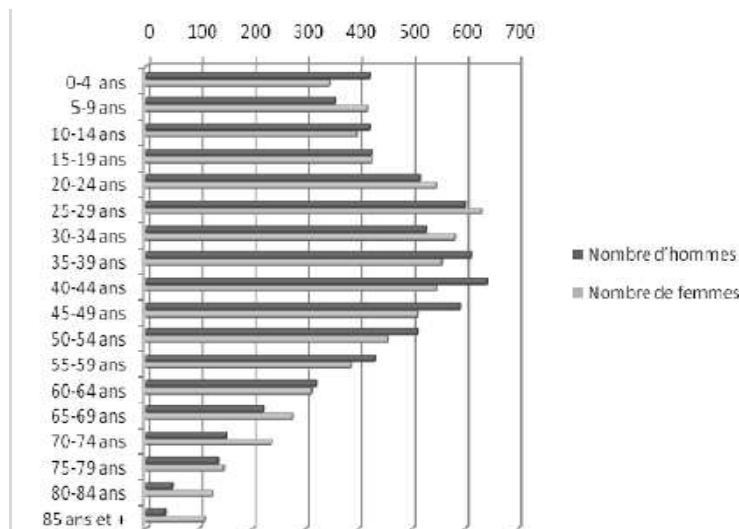
Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles

Présence d'une majorité d'hommes entre 35 et 59 ans

Nous estimons qu'il y a environ 300 hommes de plus que de femmes dans cette tranche d'âge et que majoritairement, ils vivent seuls. Il s'agit de la même population d'hommes qu'au recensement de 2001, dans la tranche précédente (29 à 54 ans). Cette particularité est probablement liée à la présence importante de maisons de chambres communautaires et privées, et de logement pour personnes seules en OBNL. Selon les représentants des organismes de défense des droits sociaux, leurs membres sont majoritairement des hommes qui se retrouvent dans cette tranche d'âge. La Clinique est en lien avec une partie de ces hommes à travers son équipe adulte. Ils représentent plus de la moitié des personnes rejointes par cette équipe alors que les autres équipes de la Clinique voient majoritairement des femmes. Pour une partie de ces hommes, l'approche de la Clinique en santé mentale (qui donne accès à des services de deuxième ligne dans le quartier) combinée à une certaine disponibilité de logement, contribue à leur maintien dans le quartier.

La Clinique est préoccupée par la pérennité des organismes communautaires (OBNL) et des coopératives qui gèrent des habitations pour des personnes seules dont les besoins

changent avec l'âge. Éventuellement, la Clinique souhaite s'associer des ressources pour documenter concrètement l'impact de son approche en santé mentale.



Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

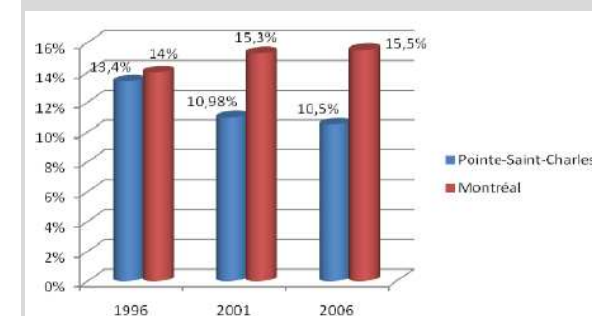
Diminution de la proportion de personnes âgées

Alors que la population vieillit, les personnes âgées représentent une proportion de la population de moins en moins importante de la population du quartier. On a constaté, entre 1996 et 2001, une diminution des personnes âgées de 65 ans et plus, et on comptait entre 2001 et 2006, une augmentation de seulement 20 personnes âgées de plus de 65 ans. On compte dans le quartier, une plus grande proportion d'aînés vivant seuls qu'à Montréal et dans le Sud-Ouest. Aussi, à l'inverse du reste des ménages, la proportion d'aînés vivant sous le seuil de faible revenu a augmentée entre 2001 et 2006. Une personne âgée sur deux vit sous le seuil de faible revenu.

La table de quartier Action-Gardien évalue que le quartier ne dispose pas des ressources en hébergement nécessaires pour permettre aux personnes âgées en perte d'autonomie de demeurer dans leur quartier. La Clinique estime par ailleurs que les services aux aînés sont insuffisants ainsi que la concertation entre les différents acteurs concernés. La Clinique souhaite contribuer à dresser un portrait des

ressources disponibles et participer à renforcer les partenariats et la concertation entre ces acteurs.

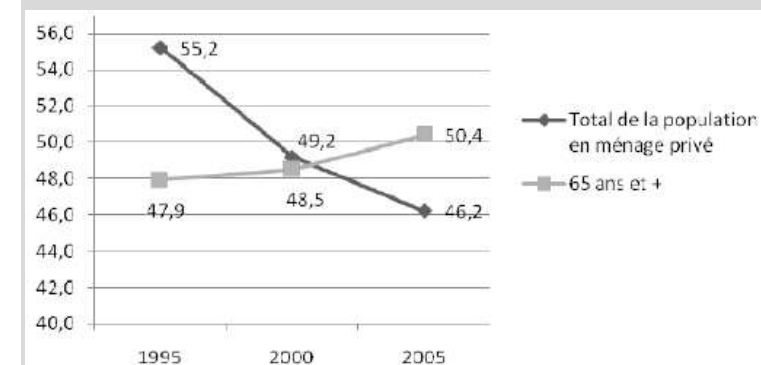
La proportion de personnes âgées dans la population, comparativement à Montréal



Personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménages privés selon leur situation familiale

	Personnes vivant dans les familles (%)		Personnes vivant hors famille (%)			
	nb	%	avec parent(s) nb %	Avec non-parent(s) nb %	Seules nb %	
Pointe-Saint-Charles	570	43,0	105 7,9	25 1,9	625 47,2	
CSSS Sud-Ouest-Verdun	7 290	53,3	610 4,5	345 2,5	5 440 39,8	
Montréal		56,7		2,3	35,9	

Évolution des ménages à faible revenu de 1995 à 2005



Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Composition des ménages

La population de Pointe Saint-Charles compte 21% de personnes seules. Cela représente 43% des ménages du quartier. On y trouve une moindre proportion de couples sans enfants et de couples avec enfants qu'à Montréal, mais une plus grande proportion de familles monoparentales que pour le Sud-Ouest et Montréal.

Composition des ménages (en %), 2006¹¹

	Pointe-Saint-Charles	Sud-Ouest	Ville de Montréal
Couples sans enf.	16,3	19,3	20,3
Couples avec enf.	16,0	17,5	21,8
Monoparentaux	15,3	13,8	11,4
Pers. Seules	43,4	41,6	39,6
Autres	9,0	7,8	6,9

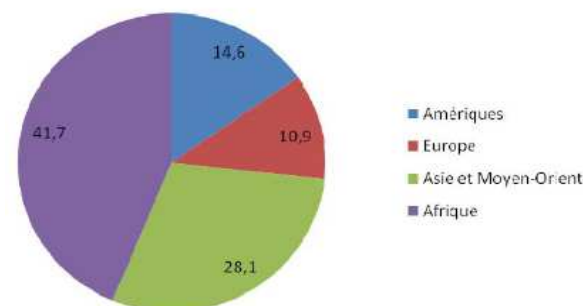
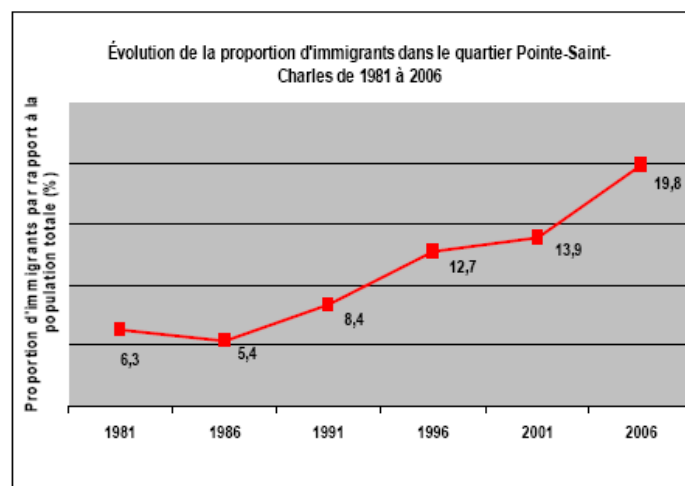
Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Compositions des familles

Les familles monoparentales représentent 50,4% des familles avec enfants contre 42,2% pour le Sud-Ouest et 33% pour Montréal. Des femmes sont cheffes de ménage dans 84% des cas contre 80 à Montréal. Parmi les familles monoparentales, 58,5% vivent sous le seuil de faible revenu. Entre 2001 et 2006, le nombre de familles comptant un seul enfant a augmenté. Au contraire, les familles comptant 2 et 3 enfants ont considérablement diminué. La table de quartier Action-Gardien fait le constat que les familles nombreuses quittent le quartier. En étudiant la typologie de 250 logements condo construits entre 2006 et 2011, on constate que 20% comptent une chambre à coucher et que 75% comptent deux chambres à coucher. Ce sont des logements entre 675 et 990 pieds carrés dont la majorité se situe autour de 700 pieds carrés. On peut s'attendre à ce que ces nouveaux ménages soient des couples ou des familles comptant peu d'enfants.

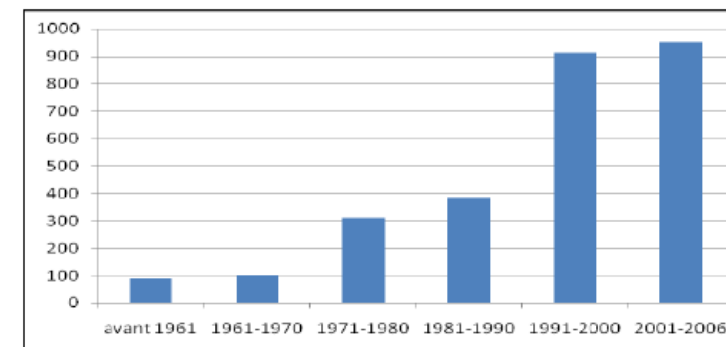
Immigration

Entre 2001 et 2006, la population immigrante est passée de 13,9% à 19,8% de la population totale du quartier. Les 2/3 d'entre eux sont d'immigration récente comparativement à 50% pour Montréal. Ils proviennent surtout d'Afrique et d'Asie. Pour la Clinique et le quartier, les défis sont nombreux. En plus d'assurer une garantie de services à ces personnes, nous devons rapidement adapter nos approches et pratiques et peaufiner nos connaissances, au plan juridique, entre autres. Pour favoriser la cohésion sociale, l'intégration des personnes et pour contrer le racisme, un travail de sensibilisation et d'éducation populaire est à poursuivre.



Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Période d'immigration à Pointe-Saint-Charles



Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Revenus

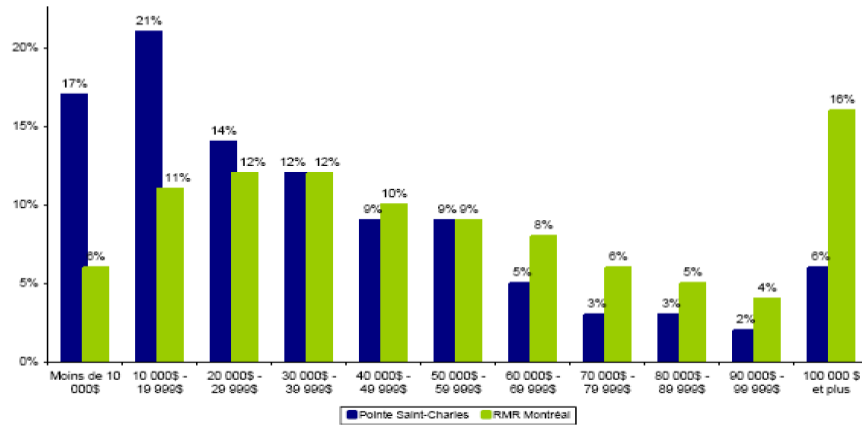
À Pointe-Saint-Charles, entre 2001 et 2006, on remarque une augmentation des revenus et du nombre de personnes occupant un emploi, une diminution des transferts gouvernementaux et du taux de personnes vivant sous le seuil de faible revenu. Cependant, sa population de demeure l'une des plus défavorisées de l'île de Montréal et la situation des personnes les plus pauvres ne semble pas s'améliorer. L'augmentation du coût de la vie, du coût des loyers et des tarifs d'énergie de même que l'augmentation constante du coût des transports en commun contribuent à précariser davantage les ménages à faible revenu. Le sort des ménages locataires occupant un logement privé est particulièrement inquiétant et la production de logements coopératifs et sociaux, nettement insuffisante.

Aussi, les écarts de revenus au sein de la population tendent à s'accroître. Près de 40 % des ménages gagnent moins de 20 000 \$ à Pointe-Saint-Charles (soit 2495 ménages), contre 17 % pour Montréal. Les ménages ayant un revenu de 60 000 \$ et plus représentent seulement 19 % des ménages du quartier comparativement à 39 % pour Montréal.

Le taux de chômage (12%) a diminué mais demeure supérieur à Montréal (8,8%). Un ménage sur cinq dépend de transferts gouvernementaux pour survivre et les femmes sont encore plus pauvres que les hommes. Comme nous le mentionnons plus haut, la proportion d'aînés vivant sous le seuil de faible revenu augmente. Pour la Clinique, la reconnaissance des droits économiques et sociaux, une meilleure répartition des

richesses, la création et le partage de l'emploi demeurent des conditions essentielles à l'amélioration de la santé de la population du quartier.

Proportion des ménages privés par tranches de revenus comparant Pointe-Saint-Charles et Montréal en 2006.⁵



Disparités du revenu moyen des ménages, 2005⁶

	Moins de 20 000 \$		80 000 \$ et plus		Variation 2000-2005	
	Nombre	%	Nombre	%	-20 000 \$ (%)	80 000 \$ et + (%)
Pointe-Saint-Charles	2 500	37,2	735	10,9	-8,6	130,6
CSSS	17 780	26,3	11 435	16,9	-13,1	38,2
Montréal		23,2		20,0	-13,8	26,2

Revenu moyen des individus selon le sexe, à Pointe-Saint-Charles et Montréal, 2006

Description	Pointe-Saint-Charles		RMR de Montréal	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Moins de 10 000\$	30%	31%	22%	18%
10 000\$ - 19 999\$	30%	23%	25%	16%
20 000\$ - 29 999\$	15%	15%	17%	14%
30 000\$ - 39 999\$	10%	11%	14%	13%
40 000\$ - 49 999\$	5%	7%	9%	11%
50 000\$ - 59 999\$	4%	5%	5%	8%
60 000\$ et plus	5%	7%	8%	19%
Revenu moyen des individus	22 978 \$	26 082 \$	27 661 \$	41 165 \$

Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Principales sources de revenus en pourcentage, 2005 et variation depuis 2000⁷

	Emploi		Transferts gouvernementaux		Autres (placements, REER...)	
	2005	2000-2005	2005	2000-2005	2005	2000-2005
Pointe-Saint-Charles	73,1	4,5	19,8	-15,8	7,2	8,8
CSSS Sud-Ouest — Verdun	73,9	-0,4	13,8	-7,4	12,3	12,6
Montréal	71,9	-2,2	13,3	-4,0	14,7	15,5

Proportion de prestataires de l'aide sociale selon l'âge et le sexe

	Âge					Sexe (18 ans et plus)	
	0-17	18-29	30-44	45-54	55-64	Hommes	Femmes
Pointe-Saint-Charles	35,2	23,2	30	30,4	42,3	28,9	30,2
CSSS Sud-Ouest-Verdun	24,1	16,5	18,1	19,1	21,1	18,3	17,7
MONTRÉAL	13,7	9,8	11,6	11,9	13,3	11,5	10,9

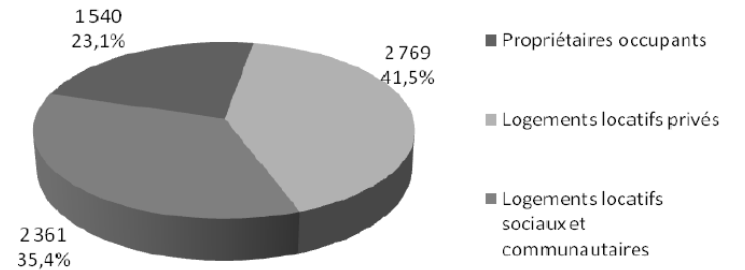
Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

Scolarité

À pointe-Saint-Charles, 34% de la population âgée de 15 ans et plus de possède pas de diplôme d'études secondaires comparativement à 21,5% pour Montréal. À l'inverse, 23,5% ont obtenu un diplôme universitaire comparativement à 31,8% pour Montréal.

Logement

En 2006, les ménages du quartier étaient locataires dans une proportion de 77% pour 23% de ménages propriétaires. Si, au cours des 30 dernières années, il s'est réalisé dans le quartier, plusieurs logements sociaux et communautaires, la densification du quartier se fait maintenant exclusivement par la construction de condos inaccessibles aux ménages du quartier, même dans les versions bas de gamme. Les projets comptent toujours un nombre important d'unités réalisées par phases distinctes, et échappent à la politique d'inclusion de logement social. Si bien que la proportion de logements sociaux diminue.



Proportion de ménages locataires et propriétaires à Pointe-Saint-Charles²

Regard communautaire sur les conditions de vie à Pointe-Saint-Charles, juin 2010 (à partir des données de recensement 2006 de Statistique Canada)

En 2006, le taux d'effort moyen (plus de 30% du revenu brut) des ménages du quartier demeure élevé (32,7%) malgré la présence de logements sociaux et communautaires, même s'il est moindre que pour Montréal (38,4%). Cependant, 53,7% des ménages se retrouvent sous le seuil de revenu de besoins impérieux (utilisé par la SHQ) contre 47,2 dans le Sud-Ouest et 43,1% pour Montréal. Aussi, selon des données commandées par le FRAPRU à Statistique Canada et à la SCHL, le coût du logement locatif privé a augmenté de manière plus importante à Pointe-Saint Charles qu'à Montréal.

Variation du loyer médian des ménages locataires, 2001-2006²⁴

	Pointe-Saint-Charles		Montréal	
	\$	%	\$	%
2006	511 \$	17,7 %	606 \$	16,5 %
2001	434 \$		520 \$	

La Clinique communautaire considère la réalisation de nouveaux logements sociaux comme une stratégie à privilégier pour une meilleure répartition de la richesse et le maintien des familles dans leur quartier et souhaite contribuer à la consolidation du patrimoine collectif que constitue le parc de logements sociaux existant.